

# *Paroles à l'absent*

**Caplet, Chausson, Ravel et Boulanger**

Chœur Luce del Canto

direction Simon-Pierre Bestion



## Paroles à l'absent

D'après le cycle de poèmes de Jean-Frédéric Aubry (1882-1950) « Paroles à l'absente », mis en musique par André Caplet en 1908.

**P**aroles à l'absent rend hommage à la création musicale d'avant-guerre ; si liée aux courants esthétiques, littéraires, chorégraphiques et picturaux de ses contemporains.

Encore empreinte d'une certaine insouciance, cette période voit se côtoyer de nombreux mouvements artistiques : l'art nouveau, le symbolisme, le fauvisme, ou encore l'expressionnisme.

À travers les yeux de femmes des années 1890 à 1920, ce programme se veut comme une sorte de voyage retraçant l'esprit et les préoccupations d'une époque où tranquillité et douceur se mêlent, paradoxalement à la menace et à l'inquiétude. Les *Paroles à l'absent* sont ainsi des coups de pinceau, des cris du cœur, des photographies, des élans chorégraphiques, ou de douces prières, portés par des femmes...

De cette émulation naît une esthétique musicale basée sur l'exaltation de la nature et de ses couleurs, un imaginaire tantôt orientaliste ou tantôt antique, l'évocation d'un mysticisme et d'une certaine « religiosité », dans un esprit souvent joyeux, naïf, ou mélancolique.

Les œuvres choisies ici portent toutes un caractère éminemment féminin : écrites pour voix de femmes, donnant voix à la prière d'une femme essulée, célébrant une nature prenant la forme de muses, composées par une femme, célébrant l'union, ou rendant hommage à celle qui meurt...

Tandis que se développent des compagnies de danse ou de théâtre de femmes, ces œuvres - qui coïncident avec les premières heures des « suffragettes » - annoncent par ailleurs une certaine libération du corps ; d'où bien sûr la

symbolique très forte du choix d'un programme musical exécuté entièrement par des artistes féminines, chanteuses et instrumentistes.

Les voix, à la fois douces et charnelles, se fondent parfaitement dans le son feutré et intimiste du quatuor à cordes en boyaux (comme c'était le cas à l'époque), ainsi qu'à la légèreté et la clarté du toucher du piano Erard de 1897.

Dans ce contexte, la compositrice Lili Boulanger (1893-1918) - première femme à remporter le Grand prix de Rome en 1913 - était incontournable.

Son œuvre féconde - malgré sa disparition prématurée - nous laisse plusieurs bijoux dont ce *Pie Jesu*, intense et sobre prière emplie d'espoir, proposée ici dans une version inédite pour soprano solo, quatuor à cordes et piano. La force et l'engagement de cette pièce nous éloignent de beaucoup du célèbre *Pie Jesu* de son professeur Gabriel Fauré, la vocalité quasi-infantile demandée nous rappelant néanmoins l'influence du maître.

Ultime œuvre de la compositrice, celle-ci nous paraît inévitablement marquée par la douleur des années de guerre écoulées...

Quant aux pièces pour piano de 1914, elles nous donnent à entendre les multiples facettes de sa personnalité souriante aux accents de musique populaire (*Cortège*), debussyste (*D'un jardin clair*), ou post-romantique (*D'un vieux jardin*).

Cette diversité de langages m'amène à évoquer André Caplet (1875-1925), compositeur central de cet enregistrement. Ce fidèle ami de Claude Debussy (dont il orchestra de nombreuses pièces) fut également un brillant chef d'orchestre (à Boston puis à l'opéra de Paris). Il compose essentiellement à partir de 1914, et ce malgré sa volonté de s'engager lors de la déclaration de la guerre.

De cette période naissent ses œuvres vocales : *Inscriptions champêtres* (1914) et *Messe à trois voix*, dite *des petits de Saint-Eustache-la-Forêt* (1919). Au sujet de la création de la première œuvre en décembre 1917 au Théâtre du Vieux-Colombier (Comédie Française), Jane Bathori - l'organisatrice du concert - confie qu'il fallut nombre de répétitions pour préparer avec justesse cette œuvre si délicate : « *On a fait trente-deux répétitions de cette œuvre difficile ; il y eut bien dix alertes, qui obligeaient les chanteuses à rentrer chez elles, quelquefois très loin, à pied par la voie souterraine du métro.* »

*Inscriptions champêtres* est ici enregistrée dans sa version pour trois voix solistes et chœur de femmes, traitant des quatre saisons avec une candeur et une grâce caractéristiques de l'esprit raffiné de son auteur.

En 1919, lorsque André Caplet retourne vivre à Saint-Eustache-la-Forêt, la tranquillité de la campagne et le rythme de l'air marin - dont il est si imprégné depuis son enfance normande en bord de mer - l'inspirent à composer sa messe à voix égales, d'une grande pureté.

L'œuvre protéiforme de Caplet se définit par une liberté dans l'inspiration, et surtout un mysticisme propice à l'évasion et au dialogue avec les éléments naturels.

Malgré la légère différence de génération avec Ernest Chausson (1855 - 1899), nous avons souhaité ajouter au programme quelques-unes de ses œuvres peu connues dont l'esprit et les thèmes témoignent de sa parenté avec l'esthétique de ses successeurs. Il exalte ainsi le chant à l'aimée, d'abord avec joie dans *Chant nuptial*, puis avec tristesse dans *Chant funèbre*. Il s'agit là d'un premier enregistrement mondial de ces œuvres à la simplicité et l'élégance touchantes.

Avec *Chanson perpétuelle*, c'est un langage plus populaire et sensible que Chausson développe sous la plume du poète Charles Cros, qui inspira le courant surréaliste et jusqu'à Juliette Gréco dans sa chanson *Berceuse*...

Ernest Chausson, tout comme André Caplet, s'était lié d'amitié avec Claude Debussy. Il meurt à l'âge de 44 ans - avant de connaître le XX<sup>e</sup> siècle et sa grande guerre -, laissant une œuvre très personnelle.

Aux côtés de ces auteurs encore aujourd'hui trop peu connus et trop peu joués, siège l'incontournable Maurice Ravel, génie des couleurs et du raffinement français. Son œuvre chorale se limite à trois chansons pour chœur mixte dont il existe aussi une version pour soprano solo et piano. Nous avons souhaité opérer une synthèse de ces deux versions qui réunit l'ensemble des acteurs de ce programme : instrumentistes, solistes et choristes. La poésie *Trois beaux oiseaux du paradis* - écrite par Ravel lui-même - évoque l'annonce, faite à une femme, de la disparition de son ami à la guerre « *par trois oiseaux aux couleurs bleu comme le ciel, blanc comme la neige et vermeil comme le sang* » Là encore, les sonorités et le texte peignent une époque et soulignent l'attachement au populaire.

En transcrivant et arrangeant la pièce de Ravel, nous nous inscrivons dans un esprit de création, afin de participer à l'évolution naturelle et sensible de l'art musical vivant.

[...]

*Et j'ai senti mes mains vides et désolées  
Tandis qu'auprès de moi  
La mer pleurait comme ta voix  
Le soir inoubliable où tu t'en es allée*

*Ce sable fin et fuyant* (extrait des *Paroles à l'absente*) — Jean-Frédéric Aubry (1882-1950)

— Simon-Pierre Bestion  
*Remerciements à Blandine Berthelot*

## Words to the absent one

After a poem collection by Jean Frederic Aubry (1882-1950) set to music by André Caplet in 1908.

**W**ords to the absent one pays a tribute to the musical creativity of the pre-war era, when aesthetic trends, literary, choreographic and pictural arts were closely interwoven.

Still tinged with a certain recklessness, this period developed several artistic movements; Art nouveau, symbolism, fauvism and expressionism to mention but a few. Through the perspectives of women from 1890 to 1920, this program is a trip in the spirit and the preoccupations of a time paradoxically both quiet and soft, and threateningly worrying. These *Words to the absent one* are brushstrokes, cries from the heart, photographs, choreographic impulses or even soft prayers muttered by women...

This emulation gives birth to a musical aesthetics based on an exaltation of nature and its colours, an imaginaire where the Orient and the Antiquity merge through the evocation of mysticism and even religiosity, to a certain extent, in an often joyous, naive or melancholy tone.

The chosen pieces are all essentially feminine in character. They were written for women singers, voicing the prayer of a lonely woman, celebrating Nature in the incarnation of the Muses, composed by a woman, celebrating the union or paying a tribute to the dying one...

At a time when female dance and theatre companies were developing, those pieces - coinciding with the beginning of the suffragette movement - foreshadow a liberation of the body. It was therefore strongly symbolical to choose only female singers and musicians for this programme.

The voices, both soft and fleshy find a perfect companion in the soft and intimate sound of the historical gut-string quartet, or the light and bright touch of the 1897 Erard pianoforte.

In this context, composer Lili Boulanger (1893-1918), the first woman to ever be awarded the Grand Prix de Rome in 1913, was an obvious choice.

Although she met with an early death, her prolific work leaves us with many jewels, including this *Pie Jesu*, an intense and sober prayer, filled with hope, which we offer here in a new solo soprano, string quartet and piano setting. The strength and the commitment of this piece are miles away from the famous *Pie Jesu* composed by her teacher Gabriel Fauré, although the almost infantile quality of the voice required by the piece is certainly redolent of the influence of the master. Her last work, it seems to us to be inevitably branded by the pain of the war.

The 1914 piano pieces depict the many aspects of her joyful personality, influenced by folk music (*Cortège*), Debussy (*D'un jardin clair*), and post-romanticism (*D'un vieux jardin*).

This diversity of languages brings me to André Caplet, a central composer in this recording. This faithful friend of Claude Debussy's (of which he orchestrated many works) was also a brilliant conductor (first in Boston, then at the Paris Opera house). He composed mostly from 1914 onwards, in spite of his desire to commit to the army after the declaration of war.

From this period were born his vocal pieces: *Inscriptions champêtres* and *Messe à trois voix*, also known as *Messe des petits de Saint-Eustache-la-Forêt*. When it was first performed in December 1917, in the Théâtre du Vieux Colombier (*Comédie Française*), concert-organiser Jane Bathori admitted that a large number of rehearsals were necessary to give justice to this delicate piece: "We had thirty-two rehearsals

*of this difficult piece, there were at least ten bomb alerts which forced the female singers to go home, sometimes far away, by foot through the underground passages.”*

*Inscriptions champêtres* has here been recorded in a version for three soloists and a female choir, depicting the four seasons with a candor and a grace typical of its author's refinement. In 1919, as André Caplet went back to live in Saint-Eustache-la-Forêt, the quiet countryside and the nearby rhythm of the sea, familiar to him since his childhood in Normandy, inspired the composition of his mass for sopranos.

Caplet's protean work can be defined by its free inspiration, but also by a mysticism conducive to evasion and a dialogue with the elements of nature.

Although not an exact contemporary of Chausson's, we wished to add a few of the latter's less known pieces, matching in spirit the aesthetics of his successors. He celebrates in those pieces his loved one, first joyfully in *Chant nuptial*, then sadly in *Chant funèbre*. This is the first recording of these touchingly simple and elegant pieces.

With *Chanson perpétuelle*, Chausson develops a more popular and sensitive style, with the help of surrealist poet Charles Cros, who would later inspire even Juliette Gréco in her song *Berceuse*...

Ernest Chausson, just like André Caplet, had befriended Claude Debussy. He died aged 44, ignorant of the twentieth century and its great war, leaving a very personal sum of compositions.

Next to those authors still too little known and too little played stands the unavoidable Maurice Ravel, a genius for colours and French refinement. His choral works are limited to three songs for mixed choir, of which there also exists a solo soprano and piano version. We wished to operate a synthesis from

those two versions involving all the actors of this programme, singers, instrument players, soloists. The poem *Trois beaux oiseaux du Paradis* - written by Ravel himself - depicts a woman learning the death of her friend during the war “*a message carried by three birds, blue as the sky, white as snow and vermilion as blood*” Again, the sonorities and the text illustrate a period and underline an attachment to folk music.

By transcribing and arranging Ravel's piece, we partake in this creative spirit, and contribute to the natural and sensitive evolution of music.

[...]  
*And I felt my hands empty and sorry  
While next to me  
The sea cried like your voice  
On the unforgettable night when you left.*

*Ce sable fin et fuyant (from Paroles à l'absent)*  
— Jean-Frédéric Aubry (1882-1950)

— Simon-Pierre Bestion  
*Many thanks to Blandine Berthelot*



### *Simon-Pierre Bestion, direction*

Né en 1988, Simon-Pierre Bestion débute sa formation au CRR de Nantes, où il obtient un prix d'orgue dans la classe de Michel Bourcier (en 2008), ainsi qu'un prix de formation musicale. Il approfondit sa formation théorique en se perfectionnant dans les classes d'analyse et d'écriture du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve (93), et se perfectionne au piano dans le répertoire de la mélodie et du lied auprès de François Tillard.

Il s'initie en parallèle à la musique ancienne auprès de Daniel Cuiller (Stradivaria), puis se perfectionne en clavecin avec Laure Morabito et Frédéric Michel en basse continue, au CRR de Boulogne-Billancourt (92).

Simon-Pierre a également participé à de nombreuses master class en compagnie de maîtres de l'orgue ou du clavecin comme Jan-Willem Jansen, Francis Jacob, Benjamin Alard, Martin Gester ou Aline Zylberach. Enfin, il est finaliste en 2006 du concours international d'orgue de Béthune.

Élargissant toujours plus le champ de ses activités, il s'intéresse de près à la direction de chœur, qu'il commence à étudier à Nantes avec Valérie Fayet (chœur de l'Orchestre des Pays de la Loire). Elle lui donne ce goût du travail de la voix, ce qui le pousse alors à compléter sa formation au CNSMD de Lyon, dans la classe de Nicole Corti (Chœur Britten), et obtient son diplôme en 2012. Il étudie par ailleurs le chant, dans les classes de Dominique Moaty et François Biscara.

Sa passion pour le « son du chœur » l'amène également à travailler avec des chefs prestigieux comme Régine Théodoresco (Calliope), Roland Hayrabédian (Musicatreize), Geoffroy Jourdain (les Cris de Paris), Joël Suhubiette (les Eléments), Olivier Schneebeli (CMBV), Dominique Visse (ensemble Clément Janequin), Claire Levacher, Dieter Kurz, Timo Nuoranne...

De 2009 à 2011, Simon-Pierre est chef assistant et continuiste de l'ensemble Le Palais Royal (dir. Jean-Philippe Sarcos). Aujourd'hui, il collabore régulièrement avec l'ensemble les *Cris de Paris* (dir. Geoffroy Jourdain) et *Insula Orchestra* (dir. Laurence Equilbey), en tant que claveciniste ou organiste. Avec ces ensembles, il se produit dans des lieux importants tels que les festivals de la Chaise-Dieu, de Sablé-sur-Sarthe, d'Auvers-sur-Oise, de l'Épau, aux Bouffes du Nord ou encore à la Cité de la Musique (Paris).

En 2007, Simon-Pierre crée l'ensemble *Europa Barocca*, puis en 2008 le chœur *Luce del Canto*. Avec ces deux ensembles professionnels, il parcourt près de dix siècles de musiques, s'arrêtant plus particulièrement sur le répertoire baroque et contemporain. La richesse de ces deux formations les rendant complémentaires, ils collaborent régulièrement : Vespro de la Beata Vergina de Monteverdi, Trauermusik de J.L. Bach - disponible en CD -, Magnificat de J.S. Bach...

## ***Chœur Luce del Canto*** ***La personnalité du chœur***

En 2008, Simon-Pierre Bestion fonde, avec de jeunes chanteurs et amis, le chœur *Luce del Canto*, ensemble professionnel dont les membres sont animés d'une même motivation : faire vivre le répertoire pour chœur, du moyen-âge à aujourd'hui.

### ***Une démarche « humaniste »***

En cherchant la variété des timbres et des personnalités, Simon-Pierre Bestion place l'Homme au cœur de la musique. C'est dans cet esprit que le chœur s'est construit, au fil des années et des concerts, une identité claire fondée avant tout sur la recherche d'un son et d'un souffle commun. La « pâte sonore » qu'a su révéler son chef Simon-Pierre Bestion lui confère un son chaud, coloré, incarné. Que ce soit a cappella, avec orchestre ou accompagné de formations instrumentales réduites, c'est avant tout la voix du chœur qui compte : une voix finalement unique, qui utilise au mieux la diversité des timbres de ses chanteurs.

### ***Un chœur en mouvement***

*Luce del Canto* aime provoquer des rencontres, tisser des liens, mélanger les gens et les genres. Il s'est ainsi associé, pour plusieurs programmes de son répertoire, à des metteurs en scène, danseurs et comédiens, qui deviennent aujourd'hui des compagnons de route réguliers. Cherchant toujours à créer une atmosphère adaptée à chaque répertoire, *Luce* défend en effet une interprétation charnelle et organique de la musique, qui trouve sa place dans le mouvement – toujours subtil – qu'induit l'écriture de chaque compositeur. Le chœur mis en scène devient alors le metteur en scène de la musique qu'il interprète.

### ***Un vaste répertoire***

*Luce* aborde avec la même passion et la même exigence toutes les époques : le Moyen-Âge (Cantigas de Santa Maria, Pérotin...), la Renaissance (Brumel, Desprez, Machaut, de Rore...), le baroque

italien (Gesualdo, Monteverdi, Rossi, Rigatti...), allemand (JS Bach, J.L. Bach...), ou anglais (Purcell), ou encore les Lieder romantiques (Schubert, Brahms, Wolf...). Il lui tient également à cœur de défendre la musique des grands compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle (Boulanger, Caplet, Chausson, Fauré, Ravel, Stravinsky, Barber, Britten, Bernstein, Poulenc, Messiaen, Ohana) et celle de nos contemporains (Florentz, Villeneuve, Tavener, Pärt, Pécou, Hersant ou Dufour).

### ***Soutiens et partenaires***

Depuis sa création en 2008, *Luce del Canto* a la chance de se produire dans des lieux d'exception comme le Musée de Cluny (75), le Collège des Bernardins (75), ou l'abbatiale de Nieul-sur-l'Autize et dans des festivals de renom tels que La Chaise-Dieu, Sinfonia en Périgord, le festival de Strasbourg, Viva Voce (Caen), Musique et Nature en Bauges, Les Voûtes Célestes (85), le festival Jean de la Fontaine (02), et bien d'autres.

*Luce del Canto* est soutenu par la Fondation Orange, la ville de Neuilly-sur-Seine (92), Musique Nouvelle en Liberté, la Spedidam et l'Adami. Il est également membre de la Fevis (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés), et est en résidence au Collège des Bernardins (75).

### ***Ensemble Europa Barocca***

L'ensemble *Europa Barocca* est né en 2007, d'une rencontre entre de jeunes musiciens nantais partageant une même passion pour les musiques des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Julie Dessaint - à la viole de gambe - et Simon-Pierre Bestion - à l'orgue, au clavecin, et à la direction - constituent le noyau de ce groupe dont les effectifs divers leur permettent de se produire en ensemble de chambre, tout autant que dans des projets réunissant jusqu'à soixante artistes.

## *Des formes multiples*

C'est d'ailleurs une des premières caractéristiques de cet ensemble : il sait s'illustrer dans des répertoires intimistes tout autant que des projets de grande envergure, en partenariat avec d'autres structures artistiques. Cette diversité des formes et des rencontres lui permet ainsi d'être fidèle à ses volontés d'innovation et de création.

On retiendra à ce titre en 2010 la recréation de l'opéra bouffe *Opera Seria* de E.L. Gassman, en coproduction avec NEO (New European Opera) ; en 2011, les *Vespro della beata Vergine* de Monteverdi, en association avec le chœur *Luce del Canto*, la maîtrise de l'Institut Musical de Vendée, une danseuse et un récitant ; en 2012, la recréation de l'oratorio *Trauermusik* de J-L Bach et en 2013-2014 le programme réunissant le *Magnificat* et la *Messe brève* en *sol mineur* de J-S Bach et des oeuvres d'Arvo Pärt, toujours en collaboration avec le chœur *Luce del Canto*.

## *La voix comme seule dominante*

En soliste, en quatuor, en petit ou en grand chœur, la voix est toujours au centre de son travail. Une dominance qui s'illustre dans des programmes refusant de se cantonner à un seul répertoire, une seule époque ou un seul pays.

La problématique principale de *Europa Barocca* reste en effet d'illustrer l'essence même de la musique qu'il interprète, en jouant sur instruments d'époque et en cherchant inlassablement à transmettre l'identité singulière de chaque compositeur. C'est ainsi qu'*Europa Barocca* s'autorise régulièrement des incursions dans les répertoires de la Renaissance, de l'époque classique ou contemporaine.

## *Soutiens et partenaires*

Depuis sa création en 2008, l'Ensemble a été invité dans des festivals de notoriété tels que le festival de la Chaise-Dieu, Sinfonia en Périgord, le festival de Strasbourg, Contrepoints

62, le festival de Lanvellec, Fugue, pas si classique, le festival Jean de La Fontaine, le Printemps des Arts (Nantes), les Voûtes célestes, Musique et Nature en Bauges ou encore dans le cadre de la saison musicale d'Anacréon.

Mais c'est aussi dans des lieux d'exception qu'il s'est produit, à l'image de la chapelle royale du Château de Versailles (saison musicale du CMBV), de l'Abbaye de Fontevraud, de l'Abbaye de Saint-Hilbert-de-Grand-Lieu, de l'abbatiale de Nieul-sur-l'Autize, de l'église romane de Paray-le-Monial ou encore du sanctuaire de Quelven dans le Morbihan.

L'ensemble est soutenu par la Fondation Orange, le Conseil Général de Vendée, le Conseil Régional des Pays de la Loire, la Spedidam et l'Adami.

## *Simon-Pierre Bestion, conductor*

Born in 1988, Simon-Pierre Bestion starts his education with organ, which he studies with Michel Bourcier in Nantes Regional Conservatory of Music. After obtaining his prize of organ and music theory in 2008, he studies analysis and composition in Aubervilliers-La Courneuve Regional Conservatory, and is actually improving his piano in Mélodie and Lied repertory with Françoise Tillard.

Starting his specialization in Early Music with Daniel Cuiller (Stradivaria), Simon-Pierre perfects his skills in harpsichord and basso continuo in Boulogne-Billancourt Regional Conservatory, with Laure Morabito and Frédéric Michel.

Simon-Pierre also participates in several masterclasses in organ or harpsichord run by Jan-Willem Jansen, Francis Jacob, Benjamin Alard, Martin Gester or Aline Zylberach. In 2006 he is finalist of the organ international competition of Béthune.

Expanding the scope of his activities, he gets deeply interested in choir conduction, which he starts studying in Nantes with Valérie Fayet (Orchestre des Pays de la Loire choir) : she gives

him the passion for vocal work and repertory, which leads him to enter the CNSMD Lyon with Nicole Corti (Cheeur Britten) until he obtains his diploma in 2012. Besides choir conduction, he studies singing with Dominique Moaty (CRR Aubervilliers-La Courneuve) and Françoise Biscara (CNSMD Lyon).

His passion for the sound of the choir also leads him to work with famous conductors such as Régine Théodoresco (Calliope), Roland Hayrabédian (Musicateurize), Geoffroy Jourdain (les Cris de Paris), Joël Suhubiette (les Eléments), Olivier Schneebeli (CMBV), Dominique Visse (ensemble Clément Janequin) , Claire Levacher, Dieter Kurz, Timo Nuoranne...

From 2009 to 2011, Simon-Pierre is assistant-conductor and continuo player for the ensemble Le Palais Royal (dir. Jean-Philippe Sarcos). He now collaborates regularly with the ensemble les Cris de Paris (dir. Geoffroy Jourdain) and the Insula Orchestra (dir. Laurence Equilbey), as harpsichordist and organist. With these ensemble she plays in famous festivals such as la Chaise-Dieu, Sablé-sur-Sarthe, l'Épau, Auvers-sur-Oise and la Cité de la Musique and Les Bouffes du Nord in Paris.

In 2007, Simon-Pierre creates the ensemble *Europa Barocca*, and in 2008 the choir *Luce del canto*. With these two professional ensembles, he explores ten centuries of music, with a preference for baroque and contemporary repertoire, always on period instruments. The complementarity of those two ensembles leads them to regularly collaborate for eclectic programs such as the *Vespro de la Beata Vergina* of Monteverdi, *Trauermusik* of J.L. Bach (available in CD), *Magnificat* of J.S. Bach, and *Paroles à l'absent*, which gathers pieces of early 20<sup>th</sup> century French composers (L. Boulanger, Caplet, Chausson, Ravel).

## *Choir Luce del Canto*

### *A moving choir*

In 2008, Simon-Pierre Bestion creates with singer friends the *Luce del Canto* Choir, professional ensemble whose members

share the same desire : to support the choir repertory, from the middle-ages until now.

### *The choir personality*

Valuing the variety of timbers and personalities of the singers, Simon-Pierre Bestion places the human being in the center of music. That's how the choir tends to build its identity, looking for an incarnated sound, characterised by its warmth and variety of colors. Whether a cappella, with orchestra or with few instruments, it is above all the choir's voice which counts : a finally unique voice and breath, which uses at best the diversity of each singer's artistic identity.

### *A moving choir*

*Luce del Canto* likes encounters, mixing people and styles. It thus regularly associates with stage directors, dancers and actors who feed its vision of music as a "living performance". *Luce's* interpretation is consequently carnal and organic, and aims at creating an atmosphere for each repertoire. The choir is thus often trying to get into the movement and specialisation - always subtle - that can be felt in each composer's music. The directed choir thus becomes the director of the music it interprets, which leads each singer into being deeply and individually involved.

### *A vast repertory*

*Luce* explores with a demanding passion music of all the ages : the Middle-Ages (Cantigas de Maria, Pérotin...), the Renaissance (Brumel, Desprez, Machaut, de Rore...), the Italian (Gesualdo, Monteverdi, Rossi, Rigatti...), German (JS Bach, J.L. Bach...) or English Baroque (Purcell), as well as romantic Lieder (Schubert, Brahms, Wolf...). In parallel, *Luce* also likes to defend music of great composers of the 20<sup>th</sup> century (Boulanger, Caplet, Chausson, Fauré, Ravel, Stravinsky, Poulenc, Messiaen, Barber, Britten, Bernstein) and of our contemporaries (Florentz, Villeneuve, Ohana, Tavener, Pärt, Pécou, Hersant or Dufour).

## *Sponsors and partners*

Since its creation in 2008, *Luce del Canto* has been invited in exceptional places such as the Musée de Cluny (75), the Collège des Bernardins (75), or the abbatale de Nieul-sur-l'Autize, and in renowned festivals such as La Chaise-Dieu, Sinfonia en Périgord, the festival de Strasbourg, Viva Voce (Caen), Musique et Nature en Bauges, Les Vœux Célestes (85), the festival Jean de la Fontaine (02), and lots of others.

*Luce del Canto* is sponsored by the Fondation Orange, the city of Neuilly-sur-Seine (92), Musique Nouvelle en Liberté, the Spedidam and the Adami. It is also member of the FEVIS (Federation for Vocal and Instrumental Specialized Ensembles), and is in residency in the Collège des Bernardins (75).

## *Europa Barocca Ensemble*

*Europa Barocca* was born in 2007 in Nantes, from the meeting of young musicians who shared the same passion for the 17<sup>th</sup> and 18<sup>th</sup> centuries music. Julie Dessaint playing viola da gamba and Simon-Pierre Bestion playing harpsichord, organ and directing the ensemble are at the origin of the group, joined by other singers and instrumentists for repertoires going from chamber music to orchestral pieces gathering up to sixty musicians.

That's indeed one of the main characteristics of this ensemble : apart from favouring vocal music, *Europa Barocca* knows how to support intimate repertoires as well as large-scale programs. It thus regularly offers big productions in collaboration with other artistic structures, thus managing to reach its leading goals of innovation and creation. As such, one can remember in 2010 the runing of F.L. Gassman's Opera Seria, in coproduction with NEO (New European Opera) ; in 2011, the *Vespro della beata Vergine* of Monteverdi, in association with *Luce del Canto* Choir, the Children's choir of the Musical Institut of Vendée, a dancer and an actor ; in 2012, the recreation of J-L Bach's oratorio *Trauermusik* and in 2013-2014 of a program gathering J-S Bach's *Magnificat*

and *Missa Brevis* in *B minor* and Arvo Pärt's *Magnificat* and *Orient & Occident*, both with *Luce del Canto* Choir.

*Europa Barocca* indeed refuses to be limited and defined by a single repertoire, a single period or country. Its main concern is rather to illustrate the initial essence of the music by playing on period-instruments and respecting the composer's desires and singularity ; thus being able to explore pieces from the baroque as well as from the 20<sup>th</sup> and 21<sup>st</sup> centuries.

## *Sponsors and partners*

Since its creation, the ensemble has been invited in famous festivals such as the festival de la Chaise-Dieu, Sinfonia en Périgord, the festival de Strasbourg, Contrepoints 62, the festival de Lanvellec, Fugue, pas si classique, the festival Jean de la Fontaine, the Printemps des Arts (Nantes), the Vœux célestes, Musique et nature en Bauges, etc. It has also played in exceptional places such as the chapelle royale du Château de Versailles, the Abbaye de Fontevraud, the Abbaye de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, the abbatale of Nieul-sur-l'Autize...

*Europa Barocca* is sponsored by the Conseil Général de la Vendée, the Conseil Régional des Pays de la Loire, the Spedidam and the Adami. It is also member of the FEVIS (Federation for Vocal and Instrumental Specialized Ensembles), and is regularly welcomed in the Collège des Bernardins (75) and Colombes Conservatory (92).



**Sopranos :** Camille Chagnon, Ellen Giacone soliste dans *Agnus dei*, Marie Picaut soliste dans *Pie Jesu* et *Inscriptions champêtres*, Evelyn Vergara  
**Mezzo-sopranos :** Alice Kamenezky, Armelle Marq soliste dans *Trois beaux oiseaux du Paradis*, Anne Perissé soliste dans *Chanson perpétuelle*, Marion Thomas soliste dans *Inscriptions champêtres*  
**Altos :** Cécile Banquey, Anne-Lou Bissières soliste

dans *Trois beaux oiseaux du Paradis*, Mathilde Gatouillat soliste dans *Inscriptions champêtres*, Célia Stroom  
**Violons :** Cyrielle Eberhardt, Sophie Iwamura  
**Alto :** Lika Laloum  
**Violoncelle :** Gulrim Choi  
**Piano :** Aya Okuyama

## Paroles à l'absent

Chœur Luce del canto

Ensemble Europa Barocca

Simon-Pierre Bestion, direction

### 1. Chant funèbre, Op. 28 (1897)

Ernest Chausson (1855 – 1899)

pour chœur de femmes a cappella et piano

*Extrait de Beaucoup de bruit pour rien (1600) de*

*William Shakespeare (1564-1616)*

*Traduction française de Maurice Bouchor.*

O Déesse, ô nuit, pardonne aux méchants

Qui troublés par la calomnie

Ont tué ta vierge bénie

Ils font retentir leurs funèbres chants

Autour de la tombe honorée

Où dort sa dépouille sacrée

Mêle à nos sanglots un gémissément

Ah ! Déploie, ô nuit, sa fin cruelle ;

Aide nous à pleurer sur elle

Amèrement

Laissez vos morts surgir, vous, sépulcres avides

Demeurez vides pour un moment

Tandis que ce lugubre thrène

Sous les arceaux monte

Plaintivement, Ah !

### 2. Messe à trois voix (1919)

André Caplet (1878 – 1925)

pour chœur de femmes a cappella

#### Kyrie eleison

*Kyrie eleison*

*Christe eleison*

*Kyrie eleison*

Seigneur, prends pitié

Christ, prends pitié

Seigneur, prends pitié

### 3. Inscriptions champêtres (1914)

André Caplet (1875-1925)

pour chœur de femmes a cappella

*Inscriptions champêtres, poème de Rémy de Gourmont*

*(1858-1915), extrait de Paysages spirituels (1898).*

Printemps, ô frêle et bleue anémone,

Dans la langueur pâle de tes yeux clairs

L'amour a mis son âme éphémère,

Mais le vent passe et tu frissonnes.

Été, quand l'orgueil des roseaux sur la rive

Marque le cours du fleuve vers la mer, le soir

On voit dans l'eau des ombres se coucher pensives :

Lents et doux, les bœufs s'en vont à l'abreuvoir.

Automne, il pleut des feuilles, il pleut des âmes,

Il pleut des âmes mortes d'amour, les femmes

Contemplant l'occident avec mélancolie,

Les arbres font dans l'air de grands gestes d'oubli.

Hiver, femme aux yeux verts tombés sous le linceul des

neiges,

Tes cheveux sont poudrés de gel, d'amertume et de sel,  
O momie, et ton cœur blessé, docile aux sortilèges,  
Dort, escarboucle triste, au fond de ta chair immortelle.

### 5. Messe à trois voix (1919)

André Caplet (1878 – 1925)

pour chœur de femmes a cappella

#### Gloria

*Gloria in excelsis Deo,  
et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.  
Laudamus te, benedicimus te, adoramus te, glorificamus te.  
gratias agimus tibi propter magnam glariam tuam.  
Damine Deus, Rex cælestis, Deus Pater omnipotens.  
Damine Fili unigenite, Jesu Christe.  
Damine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.  
qui tollis peccata mundi, miserere nobis;  
qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram.  
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.  
Quoniam tu solus Sanctus, tu solus Dominus,  
tu solus Altissimus, Jesu Christe.  
Cum Sancto Spiritu : in gloria Dei Patris.  
Amen.*

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,  
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous  
te glorifions.  
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire.  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.  
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière.

Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur, Toi seul es le  
Très-Haut, Jésus Christ,

Avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père,  
Amen.

### 6. Chanson perpétuelle Op. 37 (1898)

Ernest Chausson (1855 – 1899)

pour soprano solo, piano et quatuor à cordes

*Nocturne, poème de Charles Cros (1842-1888), extrait de  
Le coffret de Santal, dans Chansons perpétuelles (1879)*

Bois frissonnants, ciel étoilé  
Mon bien-aimé s'en est allé  
Emportant mon cœur désolé.

Vents, que vos plaintives rumeurs,  
Que vos chants, rossignols charmeurs,  
Aillent lui dire que je meurs.

Le premier soir qu'il vint ici,  
Mon âme fut à sa merci ;  
De fierté je n'eus plus souci.

Mes regards étaient pleins d'aveux.  
Il me prit dans ses bras nerveux  
Et me baisa près des cheveux.

J'en eus un grand frémissement.  
Et puis je ne sais plus comment  
Il est devenu mon amant.

Je lui disais : « Tu m'aimeras  
Aussi longtemps que tu pourras. »  
Je ne dormais bien qu'en ses bras.

Mais lui, sentant son cœur éteint,  
S'en est allé l'autre matin  
Sans moi, dans un pays lointain.

Puisque je n'ai plus mon ami,  
Je mourrai dans l'étang, parmi  
Les fleurs sous le flot endormi.

Sur le bord arrivée, au vent  
Je dirai son nom, en rêvant  
Que là je l'attendis souvent.

Et comme en un linceul doré,  
Dans mes cheveux défaits, au gré  
Du vent je m'abandonnerai.

Les bonheurs passés verseront  
Leur douce lueur sur mon front,  
Et les joncs verts m'enlanceront.

Et mon sein croira, frémissant  
Sous l'enlacement caressant,  
Subir l'étreinte de l'absent.

## **8. Messe à trois voix (1919)**

**André Caplet** (1878 – 1925)

pour chœur de femmes a cappella

### **Sanctus**

*Sanctus Dominus Deus Sabaoth.  
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.  
Hosanna in excelsis.  
Benedictus, Qui venit in nomine Domini,  
Hosanna in excelsis.*

Saint le Seigneur, Dieu des forces célestes.  
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.  
Hosanna au plus haut des cieux.  
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.  
Hosanna au plus haut des cieux !

## **10. Messe à trois voix (1919)**

**André Caplet** (1878 – 1925)

pour chœur de femmes a cappella

### **Agnus Dei**

*Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
Miserere nobis.  
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
Dona nobis pacem.*

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,  
Prends pitié de nous.  
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,  
Donne nous la paix.

## **11. Chant nuptial, Op. 15 (1887)**

**Ernest Chausson** (1855 – 1899)

pour chœur de femmes et piano

*Hélène, poème de Charles Leconte de Lisle (1818-1894), extrait de Poèmes antiques(1852).*

Quand du myrte d'Eros la vierge est couronnée,  
Et, sous le lin éblouissant,  
S'approche en souriant des autels d'hyménée,  
Les Kharites en chœur conduisent en dansant  
Son innocente destinée.  
Son cœur bondit de joie, et l'Epoux radieux  
La contemple, l'admire et rend grâce aux Dieux !

Sous le toit nuptial le trépid d'or s'allume,  
La rose jonche les parvis,  
Les rires éclatants montent, le festin fume,  
Un doux charme retient les convives ravis  
Aux lieux que l'Epouse parfume.  
Salut, toi qui nous fais des jours heureux et longs  
Divin frère d'Eros, Hymen aux cheveux blonds !

## 12. Trois beaux oiseaux du Paradis (1915)

Maurice Ravel (1875-1937)

pour soprano solo, alto solo, chœur de femmes, piano et quatuor à cordes

*Paroles de Maurice Ravel, transcription de Simon-Pierre Bestion*

Trois beaux oiseaux du Paradis  
Mon ami z-il est à la guerre  
Trois beaux oiseaux du Paradis  
Ont passé par ici.

Le premier était plus bleu que le ciel,  
Mon ami z-il est à la guerre  
Le second était couleur de neige,  
Le troisième rouge vermeil.

Beaux oiselets du Paradis,  
Mon ami z-il est à la guerre  
Beaux oiselets du Paradis,  
Qu'apportez par ici?

J'apporte un regard couleur d'azur  
Ton ami z-il est à la guerre)  
Et moi, sur beau front couleur de neige,  
Un baiser dois mettre, encore plus pur.

Oiseau vermeil du Paradis,  
Mon ami z-il est à la guerre  
Oiseau vermeil du Paradis,  
Que portez vous ainsi?

Un joli cœur tout cramoisi  
Ton ami z-il est à la guerre  
Ah! je sens mon cœur qui froidit...  
EmpORTEZ le aussi.

## 13. Messe à trois voix (1919)

André Caplet (1878 – 1925)

pour chœur de femmes a cappella

### O salutaris

*O salutaris Hostia  
Quæ caeli pandis ostium :  
Bella premunt hostilia,  
Da robur, fer auxilium.  
Uni trinoque Domino  
Sit sempiterna gloria;  
Qui vitam sine termino,  
Nobis donet in patria.  
Amen.*

Ô réconfortante Hostie,  
qui nous ouvre les portes du ciel :  
les armées ennemies nous poursuivent,  
donne-nous la force, porte-nous secours.  
Au Seigneur unique en trois personnes  
soit la gloire éternelle ;  
qu'il nous donne en son Royaume  
la vie qui n'aura pas de fin.  
Amen.

## 14. Pie Jesu (1918)

Lili Boulanger (1893 – 1918)

pour soprano solo, quatuor à cordes et piano  
*Transcription de Simon-Pierre Bestion*

*Pie Jesu, Domine,  
dona eis requiem,  
sempiternam requiem.*

Pieux Jésus et Maître,  
donne-leur le repos,  
le repos éternel.

# Paroles à l'absent

Caplet, Chausson, Ravel et Boulanger

Chœur Luce del Canto | direction Simon-Pierre Bestion

- |    |   |       |
|----|---|-------|
| 01 | <b>Chant funèbre, Op.28 (1897)</b> - Ernest Chausson<br><i>Pour chœur de femmes et piano</i>  | 05:54 |
| 02 | <b>Kyrie, Messe à trois voix (1919)</b> - André Caplet<br><i>Pour chœur de femmes a cappella</i>  | 03:44 |
| 03 | <b>Inscriptions champêtres (1914)</b> - André Caplet<br><i>Pour chœur de femmes a cappella</i>  | 08:04 |
| 04 | <b>D'un vieux jardin (1914)</b> - Lili Boulanger<br><i>Trois pièces pour piano seul</i>   | 02:45 |
| 05 | <b>Gloria, Messe à trois voix (1919)</b> - André Caplet<br><i>Pour chœur de femmes a cappella</i>   | 06:42 |
| 06 | <b>Chanson perpétuelle, Op.37 (1898)</b> - Ernest Chausson<br><i>Pour soprano solo, piano et quatuor à cordes</i>                               | 07:14 |
| 07 | <b>D'un jardin clair (1914)</b> - Lili Boulanger<br><i>Trois pièces pour piano seul</i>   | 02:05 |
| 08 | <b>Sanctus, Messe à trois voix (1919)</b> - André Caplet<br><i>Pour chœur de femmes a cappella</i>  | 03:27 |
| 09 | <b>Cortège (1914)</b> - Lili Boulanger<br><i>Trois pièces pour piano seul</i>   | 01:32 |
| 10 | <b>Agnus dei, Messe à trois voix (1919)</b> - André Caplet<br><i>Pour chœur de femmes a cappella</i>  | 02:19 |
| 11 | <b>Chant nuptial, Op.15 (1887)</b> - Ernest Chausson<br><i>Pour chœur de femmes et piano</i>  | 04:44 |
| 12 | <b>Trois beaux oiseaux du Paradis (1915)</b> - Maurice Ravel<br><i>Pour soprano solo, alto solo, chœur de femmes, piano et quatuor à cordes</i> | 03:00 |
| 13 | <b>O salutaris, Messe à trois voix (1919)</b> - André Caplet<br><i>Pour chœur de femmes a cappella</i>  | 02:43 |
| 14 | <b>Pie Jesu (1918)</b> - Lili Boulanger<br><i>Pour soprano solo, quatuor à cordes et piano</i>  | 04:26 |

Total timing 58:42

Recorded in Boulogne in april 21/04  
Executive Producer: Clothilde Chalot  
Recording Producer & Balance Engineer: Hannelore Guittet  
Editing & mixing: Hannelore Guittet & Lucie Bourély  
Photos: Hubert Caldaquès  
Graphic Design: ztopod.com

